

*Proposition présentée par les députés :
M^{mes} et MM. Christian Zaugg, Salika Wenger,
Jocelyne Haller, Olivier Baud, Jean-Charles
Rielle, Pierre Bayenet, Nicolas Clémence*

Date de dépôt : 3 juin 2020

Proposition de motion

Financement du Grand Théâtre – relance des pourparlers entre l'Etat et la Ville de Genève

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- que les pourparlers entre l'Etat et la Ville de Genève concernant le financement du Grand Théâtre sont au point mort ;
- que l'opéra est une institution culturelle d'importance régionale ;
- que le peuple a accepté, le 19 mai 2019, l'initiative « Pour une politique culturelle cohérente à Genève » à 83,18% des voix ;
- que la Ville ne saurait à elle seule financer un outil culturel de cette importance dont le coût s'élève à hauteur de 66,569 millions ;
- que l'Etat ne participe qu'à hauteur d'un montant très symbolique de 120 000 francs (0,18% des charges) ;
- que le mécénat ne peut combler les charges (4,227 millions) ;
- que le ballet du Grand Théâtre fait le tour du monde entier ;
- que la pandémie a durement impacté les conditions sociales et salariales du personnel ;
- que la saison à venir pourrait en être compromise ;
- que les places qui sont largement, dans les faits, subventionnées par la Ville sont dévolues à l'ensemble de la population du Grand Genève ;
- que l'intérêt général devrait conduire l'Etat et la Ville à reprendre des discussions afin de trouver une solution viable au financement du Grand Théâtre,

invite le Conseil d'Etat

- à reprendre les pourparlers abandonnés par les parties au sujet du financement du Grand Théâtre ;
- à présenter dans les plus brefs délais un projet de participation de l'Etat au financement du Grand Théâtre qui soit de nature à montrer son intérêt pour une institution qui rayonne bien au-delà de nos frontières.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et
Messieurs les députés,

Il n'y a plus à démontrer l'importance du Grand Théâtre de Genève qui se situe dans le « Top Ten » des opéras européens voire mondiaux. Le ballet du Grand Théâtre et la qualité des productions lyriques de notre opéra souvent retransmises à la télévision font le tour de la planète. Il n'est pas pensable qu'un tel outil culturel ne soit financé que par la seule Ville de Genève soutenue par quelques communes (2,5 millions). Ce n'est, à titre d'exemple, pas le cas en France où l'Opéra Bastille est financé par l'Etat. Les pourparlers ont buté sur le sujet de la gouvernance du Grand Théâtre, mais il faut avoir à l'esprit que cela n'intéresse pas la population qui ne souhaite que donner des moyens à son opéra afin de pouvoir continuer son activité. Il convient de ne pas oublier non plus que la pandémie a profondément affecté le personnel et en particulier les intermittents du spectacle. Alors fi des égos chahutés et reprenons les choses en main, notre opéra mérite mieux que cela.

Ce sont les raisons pour lesquelles, les motionnaires vous invitent à soutenir résolument ce projet.